

La "bâtisseuse" humaniste

Relever les «challenges» est sa passion. Preuve en est qu'à seulement 34 ans, cette ingénieure est devenue DG de la filiale marocaine du leader mondial de l'immobilier, CBRE. PAR NORÉDDINE EL ABBASSI

Réussir est aussi et souvent une question de volonté. Si rien n'est jamais acquis, encore faut-il pouvoir explorer les voies d'avenir, compatibles avec ses envies et dès lors, s'y astreindre et se «l'imposer» ! Peu importe que se soit par passion, par conviction, ou simplement par désir de faire son chemin dans l'existence. Pour Imane Kabbaj, les choix ont toujours été de suivre des voies, dites abusivement «masculines»; entourée d'hommes, elle s'impose, tout en gardant sa féminité. La carrière technique est justement une «filière masculine», au moins à 95%. Le choix de Imane sera «la voie reine», celle des Sciences, en l'occurrence, les mathématiques et l'informatique. Ensuite et après quoi, ce sera la banque d'affaires, une autre «voie royale»: l'immobilier. Elle se caractérise par sa «technophilie», une réminiscence de sa formation d'informaticien, son goût du challenge. Imane Kabbaj est née à Rabat en 1979. Elle est l'aînée des quatre enfants d'une famille dont le père est fonctionnaire et la mère médecin. En somme, un foyer plutôt «équilibré». Loin des préjugés que l'on peut se faire de la classe favorisée, Imane a littéralement un rôle de leader et ce, dès l'enfance. Habillée de manière «coporate», elle a adopté le style de la banque d'affaires. «CFG est une véritable école. On y apprend un métier, mais aussi une manière d'être», développe-t-elle. Grande, elle arbore un style «sobre», et l'on se dit que peut-être, c'est aussi cela la banque d'affaires, une «classe» qui se «distingue en toute subtilité».

Informaticienne dans la finance de marché
Sur son enfance, Imane reste cependant



Bio express

- 1979:** Naissance à Rabat
- 1997:** Bac
- 2002:** Diplôme de mathématiques informatiques de l'ENSIMAG
Débuts chez Murex en développement de logiciels pour la Finance de Marché
- 2005:** rejoint la Banque d'Affaires CFG
- 2011:** DGA de CBRE
- 2012:** DG de CBRE

une manière de ne pas trop se présenter. Garder une certaine «retenue», presque une pudeur flamande... Elle est scolarisée dans le système public, au Lycée Chawki pour être précis. Dans ce lycée de jeunes filles, elle entre dans les «classes pilotes», celles dénommées communément, classes «d'élite». «Il y avait des élèves de tous les horizons. C'est très «enrichissant» comme expérience», explique-t-elle.

En 1997, Imane décroche son Bac, et accède aux classes préparatoires du «prestigieux» Lycée Mohammed V de Casablanca. La famille est en effet installée dans la capitale économique depuis que la jeune fille avait seulement 10 ans. «Je suis une bidaouia convaincue! J'aime la beauté et le chaos de ma ville, et j'apprécie la «vitalité» casablancaise», avance-t-elle, avec des élans de passion, qui tranchent avec sa «sobriété»

discrète. La «dame» n'aime pas trop se dévoiler. Pourtant, on devine une éducation stricte. On apprend le «maintien» très tôt, la discipline par la musique et le ballet. Son autre passion, ce sont les livres, les mots «brillants», les personnages «insolites». Lire est «sacré», et elle plonge avec délices dans l'«univers» de la lecture. C'est peut-être

habituelle. Elle doit néanmoins s'envoler vers la France pour continuer ses études. A Paris, pour être précis. Mais Imane est une «business woman», dans son rapport aux gens et dans son «style», c'est une «négociatrice» née, une «people person» à quoi ses études ne «prédestinaient» pas. En effet, elle se destine à l'ingénierie et décroche l'école d'ingénieur ENSIMAG du premier coup, et poursuit des études de mathématiques et informatique.

De la banque d'affaires à l'immobilier

Pourtant, rien ne la destinait à travailler dans la banque d'affaires. Encore moins dans l'immobilier. Elle y arrive cependant en 2005, après un début de carrière dans le développement informatique pour la Finance de Marché. Au moment où elle rentre au Maroc, elle décide en effet de postuler à CFG. Devant le comité, elle a le «culot» de «dire la vérité», et la «vérité percute»: «Je leur ai dit que je ne savais pas faire la différence entre un bilan et un compte de résultat. Par contre, que j'apprenais très vite et que je savais ce que je voulais. Et ce que je voulais, c'est faire le métier de Banquière d'affaires à CFG.» assène-t-elle, avec cette pointe de «détermination», qui a dû convaincre ses employeurs. Pourtant, elle vient d'un monde connexe à la finance, celui du développement de logiciels informatiques, destinés aux banques,

lors de son passage par la «parisienne» Murex. Prémonitrice, cette première affectation à la Banque d'Affaires de la CFG. Dorénavant, son destin sera lié à la «pierre». Elle n'hésite pas à se définir elle-même, comme une «bâtisseuse». La suite ce sera le Cabinet CBRE, connu pour sa gestion de projets immobiliers de bureaux et de commerce, entre autres... Imane, elle, développe son «ouverture sur le monde» avec un Exécutive MBA à Barcelone. Femme de challenge? Certainement, puisqu'elle affirme: «il fallait suivre les cours entre Casablanca et Barcelone et

Zoom

CBRE est le leader mondial du conseil en immobilier. Le cabinet est présent au Maroc depuis 2005 et accompagne aussi bien les promoteurs immobiliers que les entreprises opérant dans l'installation et la gestion de «projet». L'entreprise gère également des projets d'immobilier commercial, de bureaux et d'immobilier industriel. CBRE se positionne en plus comme le partenaire des entreprises dans la gestion de leur immobilier professionnel à travers une palette de services allant de l'assistance au choix d'une nouvelle implantation à l'Assistance à Maitrise d'ouvrage. Dans le monde le groupe compte 70.000 collaborateurs dans 60 Pays. La société, membre du S&P 500 est cotée à la bourse de New York.

s'acquitter de tous les engagements professionnels et personnels, ce n'était pas évident tous les jours». Imane Kabbaj finit par assumer ses responsabilités et gère aujourd'hui la plus «grande maison» d'immobilier de la place en gardant une touche de «féminité»: «Je suis passionnée par la nature humaine, par les gens au sens large. Leurs histoires, leur vies, leurs évolutions surtout m'intéressent. Cela fait clairement partie de ce que j'aime le plus dans mon métier, je suis attentive à ce qui n'est pas dit dans lequel je puise beaucoup d'informations. C'est aussi de cette manière qui m'est très personnelle que je manage au quotidien une équipe de 60 personnes dans un contexte hyper concurrentiel.» Un secret? Son conjoint: «je lui suis réellement reconnaissante d'être ce qu'il

La face cachée

Le sport?

Je suis une passionnée de course à pied et de Yoga. Je pratique le Hatha Yoga, le vishnaya et d'autres styles. J'apprécie ces moments qui me permettent de me «reconnecter» à moi-même.



Les voyages?

J'ai traversé le Brésil en sac à dos, c'était réellement mémorable comme expérience. Autrement, j'ai été en Amérique du Nord, en Thaïlande, en Turquie, en Italie... Essentiellement, je voyage en Europe et à Dubaï.

L'art?

Je fais de la photo. J'aime capturer des visages, faire des portraits à Casablanca et dans les Habous (photo). Ce sont des lieux réellement intéressants pour moi.



La littérature?

C'est ma passion depuis toute jeune.

Le cinéma?

Je suis passionnée de cinéma d'auteur. Un film qui m'a particulièrement marquée est Alabama Monroe.



Une passion?

Mes enfants! J'en ai deux qui sont nés en 2009 et 2013.

est et de me soutenir dans mes projets.» Il faut croire qu'on peut allier vie de famille et vie professionnelle. Et parfois, la famille est un «travail» et une entreprise, une famille. ■